

## Les régions maliennes

### **Kayes**

Bâtie sur les rives du Sénégal, là où se joignent les pistes se dirigeant vers le désert mauritanien ou vers les forêts guinéennes, Kayes commande également les voies de pénétration vers le cœur du Mali actuel : Bamako, Ségou, Tombouctou et Gao au centre et au nord ; Bougouni, Sikasso et, de là, la Côte d'Ivoire au sud. A telle enseigne que de 1880 à 1904, l'administration coloniale en fera la capitale du Haut-Sénégal-Niger.

La richesse de Kayes, c'est avant tout son folklore qui résulte d'une symbiose de toutes les traditions maliennes. Carrefour des peuples, Kayes a bénéficié du brassage des cultures des guerriers du désert, des agriculteurs des rives du Sénégal, des éleveurs en transhumance et des chasseurs du Mandé.

Kayes est la plus grande région de migration au Mali en direction de la France.

### **Koulikoro**

Située à 57 km au nord-est de Bamako et desservie par une route longeant le Niger, Koulikoro est le port de la capitale malienne.

Koulikoro est surtout un point de départ : une fois par semaine durant l'hivernage, les bateaux quittent son port pour une croisière vers deux mondes opposés (la féerie des lacs intérieurs, l'âpre beauté des confins du désert).

Important centre industriel, cette petite ville, promue chef-lieu de région en 1979 au détriment de Bamako, n'abrite pas que des fonctionnaires, des dockers ou des ouvriers, elle héberge aussi de fameux maçons, spécialistes des constructions en banco.

### **Sikasso**

Située à 374 km au sud-est de Bamako, Sikasso est la plaque tournante des peuples Senoufo dispersés entre le Mali, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire.

Ville frontière entre la savane et la forêt, Sikasso réunit tous les atouts touristiques : des atouts physiques (forêt classée, faune riche), et culturels (convergence de civilisations extrêmement variées). Sikasso c'est enfin le grenier du Mali en produits agricoles.

### **Ségou**

Située au bord du Niger à 220 km de Bamako, fière de son passé guerrier, Ségou est une ville qui possède de nombreuses richesses. Ségou dispose d'atouts agricoles incontestables, de richesses piscicoles inépuisables grâce au Niger nourricier, ainsi que d'attraits touristiques tant géographiques que culturels.

L'Office du Niger, chargé de rétablir dans leurs lits fossiles les bras du fleuve, avec un objectif fixé au début du siècle : de près d'un million d'hectares irrigables grâce à la résurrection des anciens défluent. L'office du Niger est le grenier à riz du Mali.

Aujourd'hui, Ségou est à la fois une cité commerçante, touristique et artisanale dynamique.

### **Mopti**

Carrefour fluvial, Mopti est situé au confluent du Niger et du Bani, à 646 km de Bamako. Le long trajet du Niger a contribué à faire de Mopti une métropole commerciale qui, pour s'être développée sous la colonisation, n'en a pas moins acquis une personnalité particulière qu'on nomme « l'esprit de Mopti ». Dans cette formule se confondent le bon goût et l'élégance, une hospitalité à toute épreuve et un grand sens commercial.

L'artisanat occupe une place prépondérante. La bijouterie mérite une mention particulière (grosses boucles d'oreilles en forme de nacelles en or, cuivre, bronze). Les produits de l'artisanat Dogon constituent des pièces rares (vieux bijoux, statues en pierre ou en bois) et très prisées. L'artisanat à Mopti c'est aussi les tissus, les boubous, les couvertures Dogon à damier, etc.

### **Djenné**

La ville entière jouit du statut de monument historique, elle est classée patrimoine mondial par l'UNESCO : Djenné, cité riche de mythes et d'histoire, dépositaire incontestée de la grandeur culturelle des empires d'antan.

Le jour de la foire, Djenné retrouve chaque semaine son ancienne splendeur. Sur la grande place dominée par la mosquée s'échangent, comme au temps de l'empire, produits du sud agricole et trésors du nord désertique. Les marchandises sont acheminées depuis Bamako, Ségou, Gao, Tombouctou, à bord de pirogues pleines à craquer (riz, mil, coton, sel, poisson séché) et de camions.

Djenné est une ville touristique mondialement connue.

### **Tombouctou**

Située à plus de 1070 km de Bamako, l'accès à Tombouctou par la route est un peu difficile, les pistes étant difficilement praticables pendant la saison des pluies.

Métropole des temps médiévaux, Tombouctou remonte donc aux premiers siècles de l'histoire écrite. Campement des nomades berbères du XII<sup>ème</sup> siècle qui rejoignaient ici le fleuve Niger à la saison sèche, l'endroit se développa grâce au commerce transsaharien. L'origine de son nom est incertaine : une vieille femme appelée Bouctou aurait été chargée de garder ici le puits des Touareg en dehors des périodes de transhumance ; le campement devint Tin-Bouctou.

Le temps de sa splendeur est passé, mais le mystère de Tombouctou subsiste sans que l'on sache bien en quoi il consiste. Il paraît que le mystère est dans les concessions familiales.

Tombouctou est une ville touristique mondialement connue tout comme Djenné sa sœur jumelle.

### **Gao**

Port du Mali sur les rives de l'océan saharien, Gao est accessible par voie de terre, par le biais d'une route asphaltée qui la relie à Bamako (1220 km) et par voie fluviale.

L'artisanat tamasheq est en passe de devenir la principale source de revenus de Gao et de sa région. Des marchands s'approvisionnent régulièrement en superbes sabres tamasheq, pendentifs ciselés dans le cuivre ou bracelets de pierre que les Touareg portent. Des antiquaires du monde entier, et des voyageurs ordinaires, viennent se procurer les précieux objets de l'artisanat tamasheq. Ce négoce explique sans doute l'afflux grandissant de touristes à Gao.

### **Kidal**

A 393 km au nord-est de Gao, Kidal bénéficie de remparts naturels formés par les murailles de roches noires que le vent et le sable ont creusées de canyons.

La tête perpétuellement enveloppée dans leur litham (un turban parfois long de dix mètres, qui les protège du soleil et du sable), les Imochar (aristocrates touareg) évoquent irrésistiblement les seigneurs de la guerre. Dressés sur leurs chameaux richement harnachés, ils ne se séparent jamais de leur sabre. L'ordre social leur appartient.

La beauté du site de Kidal, sa richesse archéologique, et sa minéralogie particulière attirent régulièrement les chercheurs et les touristes. L'artisanat de Kidal est l'un des plus riches du Mali. Il produit essentiellement des armes (sabres et coutelas).